



▶ ÉTENDRE LA MESURE DE LA CHARGE VIRALE DANS LES PAYS À RESSOURCES LIMITÉES

UNE TECHNOLOGIE
INNOVANTE ET ADAPTÉE



Avril 2016

Un projet financé par



MESURER LA CHARGE VIRALE, POURQUOI ?

Les traitements récents du VIH, de plus en plus accessibles dans les pays du Sud, sont de mieux en mieux tolérés par les patients. La mesure de la charge virale (CV) VIH est plus que jamais nécessaire pour le suivi des patients recevant un traitement antirétroviral. L'OMS recommande que chaque patient sous traitement en bénéficie au moins une fois par an. Une charge virale indétectable est en effet un **marqueur du succès virologique** qu'il est impératif de maintenir au long cours pour atteindre l'objectif «90x90x90»* fixé par l'ONUSIDA afin de contrôler l'épidémie au niveau mondial et de préserver la santé des patients.

Le projet OPP-ERA s'inscrit dans ces objectifs : il a pour objet de faciliter l'accès à la charge virale pour les patients vivant avec le VIH dans les pays du Sud. Ce projet repose sur une technologie innovante fondée sur l'utilisation de plateformes polyvalentes ouvertes (OPP, *Open Polyvalent Platforms*). Celles-ci permettent l'implantation de techniques de biologie moléculaire dans les laboratoires des pays du Sud et vont permettre de répondre aux forts besoins exprimés par ces pays. Ces plateformes sont complémentaires des systèmes classiques, les systèmes «fermés» et les «tests unitaires automatisés».



*Objectif «90x90x90» : que 90 % des personnes séropositives partout dans le monde connaissent leur statut sérologique, que 90 % des personnes séropositives connaissant leur statut aient initié un traitement antirétroviral et que 90 % de ces dernières aient un traitement efficace (apprécié par le fait que leur infection est contrôlée sur le plan virologique).

LES PLATEFORMES POLYVALENTES OUVERTES

Les plateformes polyvalentes ouvertes (OPP) sont composées de deux types de machines (un extracteur et un amplificateur) et d'un kit de réactifs de la charge virale. Elles offrent des avantages significatifs :



Ouverture à la concurrence : chaque élément d'une OPP peut être acquis auprès de fournisseurs différents, favorisant ainsi la mise en concurrence.



Polyvalence : le même équipement peut être utilisé pour diagnostiquer différents agents infectieux : VIH (1 ou 2), tuberculose, hépatite B et hépatite C.



Minimisation des problèmes de maintenance : utilisation de petits robots simples à manipuler.



Adaptation : l'outil est adapté à tous les laboratoires, notamment ceux de petite et moyenne taille.



Écologique : faible volume de matières plastiques jetables à éliminer.



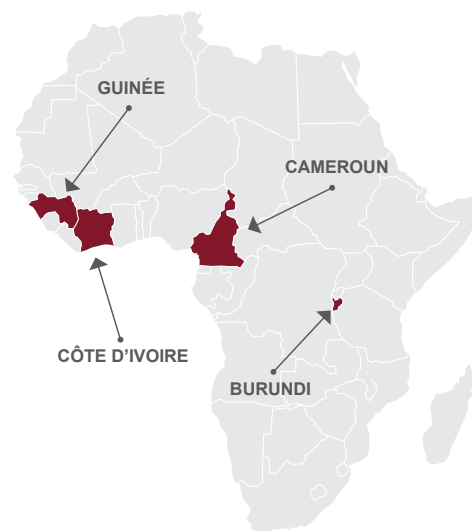
LES PLATEFORMES POLYVALENTES OUVERTES APPORTENT UNE RÉPONSE INNOVANTE COMPLÉMENTAIRE AUX SYSTÈMES INTÉGRÉS. ELLES SONT ADAPTÉES AUX BESOINS DES PAYS À RESSOURCES LIMITÉES POUR MESURER LA CHARGE VIRALE EN ROUTINE.

LE PROJET OPP-ERA

Financé par UNITAID, le projet OPP-ERA est mis en œuvre et cofinancé par un consortium de partenaires français : Expertise France, l'ANRS ANRS (France REcherche Nord & Sud Sida-hiv Hépatites), Solidarité thérapeutique et Initiatives pour la Santé (SOLTHIS) et Sidaction.

En accord avec les objectifs d'UNITAID, OPP-ERA a pour objet d'ouvrir le marché de la mesure de la charge virale à la concurrence en introduisant de nouveaux fournisseurs et de nouvelles technologies.

Lancé le 1^{er} mars 2013, le projet OPP-ERA se déroule dans quatre pays : le Burundi, le Cameroun, la Côte d'Ivoire et la Guinée.



LES SUCCÈS

Les premières retombées du projet OPP-ERA sont déjà probantes et encourageant à poursuivre le projet :

- Plus de 220 cliniciens et techniciens de laboratoire ont reçu des formations théoriques et pratiques.
- 7 laboratoires fonctionnels produisant une activité de qualité ont été implantés y compris dans les pays qui n'avaient pas eu un large accès à la CV (Burundi et Guinée).
- Le suivi assurant le contrôle de qualité est opéré régulièrement. Une évaluation hebdomadaire de 8 indicateurs de contrôle qualité est effectuée en interne ; un suivi annuel est opéré par des contrôles de qualité externes (CDC, QCMD).
- Les associations de patients jouent un rôle déterminant pour assurer le succès du programme (Burundi) :
 - ✓ Plus de 36 000 charges virales réalisées fin 2015 (sur une période de 18 mois).
 - ✓ Plus de 75 % des patients ont une charge virale contrôlée.



LES DÉFIS ET LES ENJEUX

- Consolider les circuits d'approvisionnement en réactifs, notamment au niveau des centrales d'achat.
- Renforcer les ressources humaines des laboratoires et former les nouveaux personnels.
- Accompagner les cliniciens afin qu'ils intègrent davantage la prescription de la mesure de la charge virale dans leur pratique courante.
- Poursuivre l'identification de fournisseurs certifiés afin de développer le marché des réactifs et consolider le modèle des OPP.
- Renforcer la promotion du modèle OPP pour l'étendre à d'autres pays.
- Au niveau de chaque pays :
 - accroître l'engagement des parties prenantes ;
 - s'inscrire dans les plans nationaux de lutte contre le VIH et les autres infections ;
 - préparer la transition pour assurer la pérennisation de la technologie.



LES PARTENAIRES DU CONSORTIUM



**EXPERTISE
FRANCE**

- Chef de file, coordination opérationnelle et mise en œuvre du projet en Côte d'Ivoire et au Cameroun.



Agence autonome de l'Inserm

- Direction scientifique et valorisation des résultats.



- Mise en œuvre du projet au Burundi.



- Mise en œuvre du projet en Guinée.



UNITAID a pour mission de trouver de nouvelles méthodes pour prévenir, traiter et diagnostiquer plus rapidement, à moindre frais et plus efficacement le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme. UNITAID transforme les idées révolutionnaires en solutions pratiques visant à éradiquer plus rapidement les trois maladies. Créée en 2006 par le Brésil, le Chili, la France, la Norvège et le Royaume-Uni, UNITAID joue un rôle important dans le cadre des efforts déployés à l'échelle mondiale pour combattre le VIH/sida, la tuberculose et le paludisme, en facilitant et en accélérant la mise à disposition d'outils sanitaires améliorés, notamment des médicaments et des produits de diagnostic.

UNITAID identifie les solutions sanitaires qui semblent prometteuses et investit pour garantir leur viabilité afin que les organisations partenaires puissent les mettre à la disposition du plus grand nombre. En permettant d'accélérer l'accès à des médicaments, technologies et systèmes nouveaux et plus efficaces, et en réduisant leur coût, UNITAID peut maximiser l'impact de chaque dollar.

Presque 16 millions de personnes vivant avec le VIH bénéficient à ce jour d'un traitement antirétroviral, ce qui est dû en grande partie à une division par 10 du prix des médicaments.

UNITAID est administré par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

CONTACTS

Pour plus d'informations sur



merci de contacter :

Smiljka de LUSSIGNY, Programme Manager, HIV :
delussignys@unitaid.who.int

Sarah MASCHERONI, Communication :
mascheronisa@unitaid.who.int

Pour plus d'informations sur



merci de contacter :

EXPERTISE FRANCE :
sandra.perrot@expertisefrance.fr
ANRS : claire.rekacewicz@anrs.fr
Sidaction : o.sylla@sidaction.org
Solthis : sophie.ouvrard@solthis.org